

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir-même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Roméo sans Juliette de Grégoire MARECHAL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gregoire.marechal@yahoo.fr

Durée approximative : 80 minutes

Personnages

Blaise, 38 ans, comédien amateur mais "d'ambition professionnelle", fan de Star Wars. Blaise avait, dans son adolescence, passé un casting pour ce film, puis été pré-sélectionné, mais son père avait refusé qu'il parte aux Etats-Unis. Depuis, Blaise voue une rancœur indéfectible à son père, et rêve encore de pouvoir briller un jour dans la saga.

Charlotte, jeune comédienne fraîchement sortie d'une école de théâtre. De style border-line, elle est prête à tout pour réussir, et voue une admiration sans bornes à Sarah Kane.

Aurore, 50 ans environ, professeure de lettres en lycée, comédienne à ses heures. Obnubilée par la chose scolaire. Très attachée à la portée symbolique du théâtre, et aux messages véhiculés par les mises en scènes contemporaines.

André, jeune retraité, ancien chef d'entreprise. Fait du théâtre pour se divertir, et draguer de jeunes comédiennes. Considère que Georges Feydeau reste, envers et contre tout, l'auteur de référence.

Jade, 20 ans, étudiante à Normale Sup', extrêmement intelligente et cultivée. Narcoleptique, le moindre choc émotionnel la fait tomber en catalepsie, dont elle ne sort que si on lui chante "Frère Jacques".

Albert Jean-Jean, 60 ans environ, humoriste célèbre et populaire. Change d'avis comme de chemise.

Synopsis

Une compagnie de comédiens amateurs a été sélectionnée par un festival de premier plan, où ils vont avoir l'honneur de présenter Roméo et Juliette devant un public de connaisseurs.

Or voilà qu'Albert Jean-Jean, célèbre humoriste en fin de carrière, annonce avoir décidé, malgré son âge, d'interpréter lui aussi le rôle phare de Roméo et Juliette dans ce même festival. Pot de terre contre pot de fer, la compagnie se voit imposer, par le comité, de changer de pièce ou de se retirer.

Rudes négociations internes... C'est finalement l'idée proposée par Blaise, fan de Star Wars depuis le plus jeune âge, qui l'emporte : la compagnie va donc se lancer dans l'adaptation théâtrale de la célèbre saga intergalactique, sans beaucoup de moyens, et le temps presse.

Heureusement surgit l'idée géniale : Ils vont transposer l'intrigue sous l'Empire Romain, en alexandrins...

Décor

Une baignoire ; une toile peinte représentant un temple romain.

Costumes

Contemporains et toges.

Roméo sans Juliette (extraits)

Scène 1.

La scène représente un décor antique, temple gréco-romain figuré sur une toile peinte. Sur un côté de la scène, une vieille baignoire.

Charlotte, jeune femme de 20-25 ans, entre. Coiffure mi-punk mi-hippie, elle est vêtue d'une robe de théâtre d'époque XVII^e siècle, qui contraste avec sa chevelure. Charlotte pratique des échauffements vocaux de type « ba-be-bi-bo-bu », mais qu'elle détourne de façon trash, « caca cocu, ti zizi il i ti piti, popo tutu cracra, etc. » (ad libitum).

Charlotte. – (s'interrompant) C'est quoi, ce bidule ? (appelant) Blaise, la baignoire, c'est toi ?
Voix de **Blaise.** – (depuis la coulisse) Quelle baignoire ?

Blaise, homme de 38 ans, entre, vêtu d'un costume de Pierrot-La-Lune.

Blaise. – (appelant) André ? Tu es au courant, pour la baignoire ?

André, homme d'une soixantaine d'années, entre, torse nu. Il porte, en bas, un costume de théâtre classique, pantalon de pourpoint, bas de soie blancs, chaussures à rubans. Sur la tête, il arbore une perruque d'époque.

André. – Qui a mis ça là ?

Blaise. – Faudrait demander à l'accueil... Si quelqu'un est entré avec une baignoire, ils ont dû le remarquer.

Charlotte. – André, tu pourrais pas aller t'habiller ?

André. – Couvrez ce sein que je ne saurais voir¹.

Charlotte. – En ce qui te concerne, c'est plutôt du saintdoux...

André. – On verra les tiens, quand tu auras mon âge.

Blaise. – Vous allez pas recommencer, tous les deux...

Arrive Aurore, femme d'une cinquantaine d'années, en robe à crinoline, tentant vainement de remonter sa fermeture éclair dans le dos.

Aurore. – Bonjour, les enfants. J'espère que je ne vous ai pas trop fait attendre. En ce moment, avec les conseils de classe... Quelqu'un pourrait-il m'aider ?

Charlotte va pour aider Aurore à remonter sa fermeture éclair, André s'interpose et ferme la robe d'Aurore.

Aurore. – Alors ? Qu'en pensez-vous ?

¹ Tartuffe, acte III, scène 2 – Molière.

Charlotte. – Des conseils de classe ?

Blaise. – Tu as changé quelque chose à ton costume ?

Aurore. – Non. (*montrant la baignoire*) Que pensez-vous de mon idée ?

Blaise. – C'est toi qui as amené la baignoire ? Comment tu as fait ? Tu l'as portée toute seule ?

André. – Blaise, c'est pas la question...

Aurore. – (*mystérieuse*) Si nous avions Magritte comme scénographe, il vous dirait « ceci n'est pas une baignoire ».

Blaise. – Magritte... C'est pas le type qui a mis l'urinoir à l'envers ?

André. – L'urinoir, c'est Duchamp, pas Magritte.

Charlotte. – Magritte, c'est le mec qui fait des pipes.

Aurore. – Comme c'est élégant.

Blaise. – Ah oui ! « Ceci n'est pas une pipe ». Et donc... ceci n'est pas une baignoire ?

Aurore. – Réfléchis.

Silence dubitatif.

Aurore. – Quelle est la scène la plus célèbre de la pièce ?

André. – Ecoute, Aurore, on va pas y passer la soirée... Si tu nous expliquais ?

Aurore. – Ceci n'est pas une baignoire, ceci est un balcon. (*Détachant les syllabes, comme pour une dictée*) Un balcon.

Blaise. – Il y a un jeu de mots ?

Charlotte. – Tu veux me faire jouer la scène du balcon là-dedans ?

André. – Dis, Aurore, Juliette, elle sera nue ?

Aurore. – Pourquoi veux-tu qu'elle soit nue ?

André. – Dans son bain, c'est plus crédible si elle est nue. C'est vrai que Juliette, toute nue, dans la baignoire, ça aurait de la gueule...

Charlotte. – Vous rêvez ! Je refuse de jouer à poil dans la baignoire.

Aurore. – Juliette n'est pas dans sa baignoire, elle est à son balcon !

Blaise. – Qui sera dans la baignoire, alors ?

Aurore. – Personne ! Enfin, si, Juliette ! Mais comme si elle était à son balcon.

André. – Puisque qu'il paraît que ceci n'est pas une baignoire.

Blaise. – Ah bon... Du coup, elle sera habillée comment, Juliette ?

Aurore. – Normalement.

Charlotte. – Je serai pas en costume ?

Aurore. – Bien sûr que si ! Pourquoi ne voudrais-tu pas être en costume ?

Charlotte. – Tu dis habillée normalement, alors...

Aurore. – Normalement, au sens théâtral !

André. – Est-ce que ce serait pas plus simple de considérer que cette baignoire est une baignoire ? C'est vrai que si Roméo aperçoit Juliette toute nue dans sa baignoire, on peut comprendre la scène un peu... comment dire...

Charlotte. – Tu parles ! Toi, tout ce qui t'intéresse, c'est de me voir à poil.

Blaise. – Je comprends pas. Moi, je serai habillé comment ?

André. – C'est vrai que si, toi aussi, en voyant Juliette, tu te déshabillais...

Aurore. – (*explosant, comme devant une classe turbulente*) Taisez-vous ! Taisez-vous ! Taisez-vous !

Silence terrorisé.

Aurore. – Puisqu'il faut vous mettre les points sur les « i », je vais mettre les points sur les « i ». Disposons-nous d'un balcon dans le décor ?

André, Charlotte et Blaise hésitent, comme s'ils étaient en interrogation à l'école, puis répondent ensemble, craintifs.

André, Charlotte et Blaise. – (*ensemble*) Non.

Aurore. – Aurons-nous, lors du festival, la possibilité de monter un bel échafaudage avec un superbe balcon en marbre ?

André, Charlotte et Blaise. – (*même jeu*) Non.

Aurore. – Donc, nous sommes d'accord, et nous avons voté la dernière fois, il est impératif de trouver une solution pour le balcon ?

André. – Certes, mais on n'avait pas voté pour une baignoire...

Aurore. – (*le coupant de façon autoritaire*) Il faut trouver une solution pour le balcon, oui ou non ?

André, Charlotte et Blaise. – (*ensemble*) Oui.

Aurore. – Bien. Alors, maintenant, soyez attentifs, parce que nous passons au niveau symbolique.

Blaise. – Qu'est-ce que tu entends exactement par niveau symbolique ?

Aurore. – Le message, si tu préfères.

André. – Parce qu'en plus, il y a un message ?

Aurore. – Sinon, à quoi bon faire du théâtre ?

Charlotte. – (*moqueuse*) Pour s'éclater ? OK, j'ai rien dit...

Blaise. – Pour les subventions. J'ai lu ça quelque part. Dans le théâtre contemporain, si tu veux des subventions, il faut un message.

Aurore. – Taisez-vous ! Dans un théâtre, qu'y a-t-il ?

Blaise. – (*craintif*) Une scène ?

Aurore. – Oui. Et ?

Blaise. – Des comédiens ?

Aurore. – Oui. Et ?

Blaise. – Des projecteurs ?

Aurore. – Des spectateurs ! Vous êtes nuls, ou quoi ? (*désignant les sièges de l'orchestre*) Les spectateurs, où sont-ils assis ?

Blaise. – Dans le public ?

Aurore. – Beau pléonasme ! Je repose ma question : les spectateurs, où sont-ils assis ?

Personne n'ose répondre.

Aurore. – L'orchestre ! Ça vous dit quelque chose ? Et à côté de l'orchestre, qu'y a-t-il ? (*attendant que quelqu'un réponde*)... Dans un théâtre classique ? Un théâtre à l'italienne ? A côté de l'orchestre, il y a les... ? Les... ?

Blaise. – Strapontins ?

Aurore. – Les baignoires !

Charlotte. – Ça y est, j’ai capté. Les spectateurs sont dans des baignoires. Comme Juliette.

André. – Et alors ? Le message, c’est quoi ?

Aurore. – Attention, ceci n’est pas une baignoire, ceci est un balcon. Réfléchissez !

Silence perplexe.

Aurore. – Les baignoires se trouvent où ? Ici, sur les côtés de l’orchestre. Alors que les balcons, deuxième balcon, troisième balcon, quatrième balcon, correspondent aux mauvaises places. Par conséquent, si la baignoire devient balcon, nous inversons la hiérarchie.

Charlotte. – La lutte des classes, version Roméo et Juliette. (*sifflote ou chantonne « La lutte finale »*).

André. – (*atterré*) Alors là...

Blaise. – C’est vrai que c’est assez contemporain, comme message.

Aurore. – Non, la lutte des classes, c’est du théâtre contemporain des années quatre-vingt. Nous, comment dire...

Charlotte. – Nous, on fait du contemporain actuel.

André. – Ecoutez, plutôt que discuter des heures, je propose qu’on vote. Comme ça, la question sera réglée.

Charlotte. – Je vous préviens, si vous votez pour la baignoire, moi, je jouerai pas à poil.

Blaise. – J’ai pas compris : on vote pour la baignoire, ou pour le balcon ?

NOIR.

Scène 2.

Même décor : un temple gréco-romain, figuré sur une toile peinte. Sur le côté de la scène, un objet volumineux, oblong, est recouvert d’un tissu noir.

André entre, finissant d’enfiler son costume de théâtre, d’époque XVII^e siècle, perruque sur la tête. André s’échauffe la voix en chantant un air d’opéra, surjouant un ténor en plein récital².

André. – (*s’interrompant*) C’est quoi ce... ? (*appelant*) Charlotte, c’est toi qui a mis le gros machin noir sur le plateau ?

Charlotte entre, en robe d’époque XVII^e siècle, coiffée mi-punk mi-hippie.

Charlotte. – (*chantonnant*) Noir c’est noir, il n’y a plus d’espoir³...

Charlotte soulève le tissu. On découvre la vieille baignoire, posée à l’envers, les pieds en l’air.

² Au choix du metteur en scène, il peut se prendre pour un chanteur de rock, ou pour un crooner.

³ Georges Aber, adaptation française du titre « Black Is Black » de Los Bravos, popularisée en France par Johnny Hallyday.

André. – C'est encore une idée d'Aurore ?

Charlotte. – Sûrement qu'il y a un message...

Blaise entre, en costume de Pierrot.

Blaise. – Salut la compagnie.

André. – Salut, Blaise.

Charlotte. – Hello, my dear.

Blaise. – Pourquoi vous avez enlevé le tissu ?

André. – C'est toi qui a retourné la baignoire ?

Blaise replace le tissu noir.

Blaise. – (*fièrement*) Ceci n'est pas une baignoire, ceci est un tombeau... Acte V, scène 3. (*s'agenouillant, s'adressant à la baignoire*) « Ah ! chère Juliette, pourquoi es-tu si belle encore ? Dois-je croire que le spectre de la Mort est amoureux et que l'affreux monstre décharné te garde ici dans les ténèbres pour te posséder ? ⁴... »

André. – Du coup, Juliette sera sous la baignoire ?

Charlotte. – Hein ! ? Tu veux que je passe tout l'acte V sous la baignoire ?

Blaise. – Une partie de l'acte V. Quand frère Laurent arrive, tu sors.

André. – Quand je dis « Ma fille, quitte ce lit de mort, de contagion, de sommeil contre nature ⁴. »

Charlotte. – Et comment je fais, pour sortir ?

Blaise. – On verra. L'important, c'est le message.

André. – Tu vas pas t'y mettre, toi aussi ?

Charlotte. – Laisse-moi deviner. La baignoire est un tombeau... Les spectateurs sont dans les baignoires... Donc les spectateurs sont morts ? C'est ça le message ?

Blaise. – Réfléchis ! Quel personnage célèbre est mort dans sa baignoire ?

Charlotte. – Claude François.

André. – J'aurais dit Marat. Chacun ses références.

Blaise. – Exact, André. Et qui a assassiné Marat ?

André. – Ecoute, Blaise, tu vas pas nous jouer les Aurore, on n'est pas en cours d'histoire. Si tu nous disais ce que tu proposes, parce que moi, cette baignoire, ça commence à me...

Charlotte. – C'est surtout que si la baignoire est à l'envers, on risque pas de me voir à poil. C'est ça qui te chagrine.

Aurore entre, finissant d'enfiler une robe d'époque XVII^e siècle, perruque de travers, un document à la main.

Aurore. – Bonjour, les enfants. Je vous prie de m'excuser, mais en ce moment, avec tous les conseils de classe... (*brandissant le document*) Il faut que je vous dise, j'ai reçu le... (*découvrant la baignoire*) Qu'est-ce que vous avez fabriqué avec la baignoire ?

Charlotte. – Ceci n'est pas une baignoire. Ceci est le tombeau de Juliette.

⁴ Roméo et Juliette, acte V, scène 3, de William Shakespeare.

Blaise. – Qu'est-ce que tu en penses, Aurore ?

Aurore. – Je ne sais pas... On verra. Il faut que je vous dise...

Blaise. – Et voilà ! A chaque fois que je propose une idée...

Charlotte. – Retourner une baignoire, j'appelle pas ça une idée.

Blaise. – Je te signale que Magritte est devenu célèbre en retournant un urinoir.

André. – Duchamp, pas Magritte.

Blaise. – Duchamp, Magritte, c'est pareil ! Ce que je veux dire, c'est qu'une idée, c'est une idée.

Aurore. – Pourrais-je dire quelque...

Charlotte. – Moi, je vous préviens, je refuse de passer l'acte V sous la baignoire.

André. – Vous direz ce que vous voudrez, je suis toujours pas convaincu par cette idée de baignoire.

Blaise. – Propose, au lieu de critiquer.

Aurore. – Si nous pouvions discuter de ça plus tard... Il faut que je vous dise quelque...

Blaise. – (à Aurore) C'est ton idée, la baignoire, au départ.

André. – Vous vous rendez compte le temps qu'on perd à discuter de cette baignoire ?

Blaise. – Je comprends pas cet esprit négatif, André. Je considère qu'un débat d'idées n'est jamais du temps perdu.

Charlotte. – Débat d'idées mon cul. C'est de la mise en scène de plombier.

André. – Est-ce qu'on peut, une bonne fois pour toutes, voter pour décider si, oui ou non, on garde la baignoire ?

Charlotte. – On a déjà voté. On va pas voter à chaque répét'.

Blaise. – On a voté à égalité.

André. – Et je te rappelle, Blaise, que tu as voté contre.

Blaise. – Il n'y a que les cons qui ne changent pas d'avis.

André. – Il ne suffit pas de changer d'avis pour devenir moins con.

Aurore. – (*explosant, comme devant une classe turbulente*) Taisez-vous ! Taisez-vous ! Taisez-vous !

Silence terrorisé.

Aurore. – (*exhibant son document*) Ils ont publié l'avant-programme du festival et... nous avons un problème.

Tous se jettent sur le document.

Blaise. – Fais voir ! On est où ?

Charlotte. – Là ! Roméo et Juliette !

André. – C'est nous ! Roméo et Juliette !... Roméo, Albert Jean-Jean. Comment ça, Albert Jean-Jean !?

Charlotte. – Juliette, Alexa S. Attends... Juliette, Alexa S ?

Blaise. – Quoi ?

Aurore. – Je vous avais prévenus, nous avons un problème.

Blaise scrute le document dans tous les sens, puis le déchire rageusement.

Blaise. – Salaud ! Salaud ! Salaud !

André. – Qu'est-ce qui te prend ?

Charlotte. – Albert Jean-Jean va pas jouer Roméo, il a au moins soixante piges ! Ils ont dû se gourer.

André. – On n'a qu'à vérifier. Ils doivent l'avoir publié sur le site du festival ?

André et Charlotte sortent chacun leur smartphone, et commencent à chercher sur internet.

Aurore. – Il me semble que nous avons voté l'interdiction des smartphones, pendant les répétitions, non ?

Charlotte. – (*consultant son smartphone*) Officiel ! Roméo et Juliette, avec Albert Jean-Jean dans le rôle de Roméo. (*lisant*) Le célèbre humoriste Albert Jean-Jean a décidé de surprendre une fois de plus son public en relevant le défi d'une grande œuvre classique... bla bla bla... et c'est la jeune chanteuse de rap, Alexa S, qui reprendra le rôle de Juliette après son triomphe à l'Eurovision.

Aurore. – Tu parles ! C'est parce qu'elle a montré son cul qu'elle a gagné.

André. – Quand même, elle a du talent.

Aurore. – André, je crois que tu as tendance à confondre belles fesses et talent.

Blaise. – Ils ont pas le droit. On était les premiers ! Hein ? André ? Quand on a déclaré Roméo et Juliette au festival ? Quand tu nous as inscrits ?

André. – (*consultant son smartphone*) Je vérifie.

Aurore. – On ne prête qu'aux riches. Si Albert Jean-Jean a décidé de faire Roméo et Juliette, crois bien que notre petite compagnie...

Charlotte. – Il faut se mettre à la place de la production. Si tu as Albert Jean-Jean en tête d'affiche, forcément...

Aurore. – Avec les fesses d'Alexa S en prime...

Charlotte. – Je sens comme une pointe de jalousie...

André. – (*lisant son smartphone*) Les amis, je crois que j'ai un scoop. Ecoutez ça ! C'est un e-mail du festival. (*lisant*) Madame, monsieur, votre compagnie a énoncé le désir de donner à voir l'œuvre « Roméo et Juliette » du regretté William Shakespeare dans le cadre des choix programmatiques de notre festival, et notre comité de sélection a eu l'honneur de savoir gré à votre requête.

Charlotte. – Poil aux quéquettes. Non mais c'est vrai, ils peuvent pas parler normalement ?

Aurore. – Savoir gré « de » votre requête. Pas « à » votre requête.

Charlotte. – Deux points en moins.

André. – Je peux continuer ? (*lisant*) Nonobstant notre souhait d'encourager les compagnies amateurs à s'enhardir dans la maturation de leur geste artistique, et compte-tenu des choix éditoriaux inhérents à la convocation d'une thématique duale...

Charlotte. – Poil au trou de...

Aurore. – Charlotte !

André. – Notre comité, après une délibération qui a su mettre en lumière les qualités intrinsèques véhiculées par la fécondité créatrice de votre démarche, a saisi l'opportunité de vous déférer une réorientation propositionnelle relative au choix de l'œuvre présentée.

Charlotte. – Dis-donc ! Je plains les mouches de leur salle de réunion !

Blaise. – Pourquoi ?

Charlotte. – Elle doivent avoir sacrément mal au cul !

Aurore. – Charlotte !

André. – Je peux ? (*lisant*) Conscients que le bouleversement impliqué par cette évaluation arbitrale ne peut que refléter une rupture d'équité défavorable à l'esquisse scénique de votre parole théâtrale, conséquemment, mais néanmoins restreints au périmètre délimité par la contrainte budgétaire qui est la nôtre, il est alloué à votre compagnie une dotation financière contributive, toutefois subordonnée à l'accompagnement d'une prestation de nature artistique dans le cadre de la manifestation en objet, sans présupposition de l'entendement putatif du mot artistique, à hauteur de vingt mille euros⁵. Veuillez agréer...

Charlotte. – Attends... Les 20 000 balles ? Ils nous les filent ? Ou on leur doit ?

Aurore. – Ils ont dit « alloué ».

Charlotte. – Ouais, mais ils ont aussi dit « entendement putatif ». Alors ?

André. – Ça veut dire qu'on doit changer de pièce.

Blaise. – Pourquoi ?

Charlotte. – Pour toucher 20 000 balles. C'est royal.

André. – (*blasé*) Oh, 20 000 euros...

Charlotte. – C'est sûr que quand on roule dans un quatre-quatre à 80 000 balles, 20 000 euros, ça fait jamais qu'une roue sur quatre.

Blaise. – Si j'ai bien compris... Albert Jean-Jean a demandé au comité de nous verser 20 000 euros pour qu'on ne joue pas ?

Charlotte. – T'inquiète, il a pas eu besoin de leur demander. Il est arrivé, il a dit je vais faire « Roméo et Juliette », et puis voilà. C'est comme ça que ça se passe.

Aurore. – Le pot de terre contre le pot de fer.

Blaise. – C'est tout ce que ça vous fait ? On se fait jeter du festival parce qu'Albert Jean-Jean nous pique notre pièce, et vous, on vous fait taire avec 20 000 euros !

André. – C'est comme ça, mon vieux. C'est la jungle.

Charlotte. – A moins qu'on assassine Albert Jean-Jean ?

Silence sidéré.

Charlotte. – Ça va, je plaisante !... Bon, qu'est-ce qu'on fait ? Parce que si on décide rien, on va les perdre, les vingt mille balles.

Aurore. – Charlotte a raison. Changeons de pièce.

André. – Si on en profitait pour se débarrasser de la baignoire ?

Aurore. – Pourquoi ? Nous n'avons pas encore choisi la nouvelle pièce.

André. – On va quand même pas garder cette baignoire ?

Aurore. – Et pourquoi non ?

Charlotte. – On vote ?

André. – On vote.

Blaise. – On vote.

NOIR.

⁵ Si besoin, actualiser la somme, au choix du metteur en scène.